Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 541

Artikel: L'îlot américain de William Penn
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022343

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

L'îlot américain de William Penn

«Ne demandez point quelle place enfin des classes privilégiées doivent occuper dans l'ordre social: c'est demander quelle place on veut assigner dans le corps d'un malade à l'humeur maligne qui le mine et le tourmente. Il faut la *neutraliser*, il faut rétablir la santé et le jeu de tous les organes, assez bien pour qu'il ne se forme plus de ces combinaisons morbifiques, propres à vicier les principes les plus essentiels de la vitalité. Mais on vous dit que vous n'êtes pas encore capables de supporter la santé; et vous écoutez cet aphorisme de la sagesse (...) comme les peuples orientaux reçoivent les consolations du fatalisme. Restez donc malades!»
De qui, ces lignes... vigoureuses? De Jean Ziegler, dans son dernier livre *Retournez les fusils!* (Manuel de sociologie d'opposition)?
Non pas! Je vous en laisse chercher le très célèbre auteur jusqu'au prochain DP!

A propos de *Retournez les fusils!*, parvenu à la page 52, je lis ceci, qui donne à réfléchir:

«Dart et d'autres auteurs de la même école *(l'école anglo-saxonne d'anthropologie)* sont frappés à juste titre par une situation conflictuelle quasi permanente qui afflige l'ensemble des groupes humains connus. Mis à part sa projection utopique, l'homme n'a pas — malgré une histoire de plus d'un million d'années — réussi à se réconcilier avec lui-même et avec son semblable. Autrement dit: nulle part sur la planète, et à aucun moment de l'histoire, un groupe humain n'a encore réussi à édifier une société de paix. Le conflit paraît être la vérité permanente — et probablement la plus profonde — du groupe humain.»

De cette constatation hélas presque irrécusable, des chrétiens tireront probablement un argument en faveur de la thèse du péché originel... Je ne crois pas m'avancer beaucoup en admettant que telle n'est sans doute pas la conclusion de Ziegler!
Reste cette constatation d'une situation conflictuelle quasi permanente... Hélas presque irrécusable: tout au plus pourrait objecter la communauté quaker fondée par William Penn en Pennsylvanie vers la fin du XVIIe siècle, qui réussit à vivre en paix avec les Indiens indigènes (voir à ce propos le beau livre de Louis et Hélène Monastier, avec une étude d'Edmond Privat, paru en 1944 aux éditions *Labor et Fides*) pendant une vingtaine d'années... Et peut-être la Suisse, où Bernois et Jurassiens se contentent de se matraquer, sans que jusqu'à présent on ait eu à déplorer de morts d'hommes?
Cette incapacité à fonder une «société de paix» — aussi bien à l'Est qu'à l'Occident — n'en est pas moins troublante. Il me semble qu'elle conduit à penser que Vercors a raison quand il dit que l'homme, pour être homme, doit aller contre sa nature et contre la nature (cf. *Les animaux dénaturés* et *Plus ou moins homme*). Que Rousseau a tort lorsqu'il suppose l'homme «bon» naturellement et corrompu par la société — tort contre Voltaire, qui verrait plutôt un homme «méchant» naturellement, mais amélioré par la société... Qu'en pense Ziegler? Je vais achever la lecture de son livre, qui paraît passionnant.

J.C.

A SUIVRE

Le vin est tiré, il faut le boire! La hausse des tarifs des CFF, il faudra bien la vendre! Et les CFF de se lancer sans rechigner devant la dépense, dans les grandes manœuvres indispensables... Les voilà aujourd'hui en quête, par voie d'annonces, d'un «directeur du marketing». C'est en effet le fin moment! Avez-vous lu le texte en question, paru dans la plupart des quotidiens romands? Jugez du «progrès»: «Plusieurs services et divisions utilisent actuellement déjà avec succès des méthodes de marketing modernes, orientées vers le client et le marché; les CFF tiennent cependant à poursuivre leurs efforts en institutionnalisant et en renforçant leurs structures dans ce domaine, afin que le nouvel organe de marketing puisse donner des impulsions systématiques et novatrices sous forme de conceptions à long terme; parallèlement, il s'agit d'engager, avec le soutien de la direction générale, tous les services à considérer leur activité sous l'angle d'un marketing global.»

* * *

Vogue du «retour à la terre»... Qui se souvient de l'Association de la renaissance rurale «Les Greffons», fondée au Mouret (FR) en 1934? Elle groupait des paysans, des artisans, des ouvriers et des personnes «dévouées à la population rurale, qui admettent la religion chrétienne comme fondement et la règle pratique de la vie individuelle et sociale». Parmi les moyens envisagés pour promouvoir la renaissance morale, économique et sociale de la population rurale, les Greffons voulaient rendre l'exploitation plus indépendante et plus résistante, veiller à ce que les transactions immobilières et autres se fassent conformément aux véritables intérêts des particuliers et de la communauté rurale, développer les métiers au village, le travail à domicile et le commerce local, favoriser l'approvisionnement de la ferme et du ménage par les produits du domaine et d'autre part assurer sa position sur le marché, notamment par une production de qualité. A chaque époque, ses Verts...

* * *

Les adversaires des adversaires des centrales atomiques s'organisent et font parler d'eux. Leur groupement suisse, dont le siège est à Zurich, fait partie d'un mouvement européen qui compte des membres dans une dizaine de pays. Seul un des groupes bernois annonce ouvertement la couleur, alors que la plupart des autres se contentent de se déclarer «pour une politique raisonnable de l'énergie», ce qui permet les interprétations les plus variées.